

PREFECTURE DU VAR TOULON LE 20 AVRIL 2015



En attendant d'être reçus par Madame la chef de bureau du Cabinet.

Seront reçus par Marie-France BOUSQUET et le Directeur de l'ONAC-Var Jérôme GUERVIN, François PAZ et Hervé CUESTA du CNN19M1962 et Jean-Paul MISSUD rescapé de Guelma en mai 1945

Entourés d'une dizaine de fidèles, le Collectif « Non au 19 Mars » manifesté devant la préfecture de Toulon, son désaccord concernant la visite du Secrétaire d'Etat M. Todeschini à Sétif, ainsi que sur son but caché.

Une délégation constituée de Mrs. Jean-Paul Missud, François Paz et Hervé Cuesta a été reçue ce matin, lundi 20 avril 2015 à Toulon, par Mme Marie-France BOUSQUET, chef de



Claude DUPUIS, Jacqueline CHAIX, Micheline RIOUX, Paulette DESFORGES, Lucette ACERES, Jean-Pierre LANIEL, Paulette MARTIN attendent sagement la fin de la réunion.

cabinet de M. Soubelet, préfet du Var, ainsi que par Jérôme GUERVIN Directeur de L'ONAC afin de remettre et commenter une motion. L'échange a été très courtois, mais nous ne pouvions que faire ressentir toute la lassitude d'une communauté invisible aux yeux des gouvernements.

Nous avons évoqué les signes d'une repentance, fondée sur des approximations et des surenchères victimaires. Nous avons évoqué le manque d'intérêt et de compassion concernant notre Histoire et nos drames, au regard de l'empressement visible, vis-à-vis du 17 octobre 1961, du 8 mai 1945, mais jamais du 26 mars 1962 ou du 5 juillet 1962.

Il est très vite apparu qu'il était aujourd'hui nécessaire et même indispensable d'ouvrir dès maintenant les archives de la guerre d'Algérie, et de faire travailler les historiens, car, ne pas les ouvrir consisterait à considérer que le Peuple français n'est pas assez mature pour assumer son Histoire. Nous considérons que beaucoup d'exigences et de paroles culpabilisatrices, trouvent leurs racines dans l'ignorance organisée des deux côtés de la Méditerranée.

Nous avons donc, fort de ce constat dénoncé cette ignorance comme arme de culpabilisation, ainsi que la détestation actuelle de notre Histoire, et celle de l'Algérie Française. Nous avons dénoncé l'excellent accueil qu'il était de bon ton de réserver à des anciens dirigeants du FLN, responsables de dizaines de milliers de morts, y compris en Métropole, ainsi que les colloques et invitations télévisées complaisamment organisés par des sympathisants historiques...

Nous avons en revanche constaté qu'il était impossible d'avoir un débat sur les causes et l'origine de la dissidence de glorieux généraux ou hommes politiques de premier plan. Nous avons regretté certaines paroles d'hommes politiques qui nous dénie le droit légitime à la Mémoire et à la nostalgie.

Et nous avons conclu, en disant que nous attendions en plus d'un travail historique réel, des signes du gouvernement montrant qu'il se préoccupe également des victimes Françaises du terrorisme, et qu'il cesse de se prendre les pieds dans le tapis de la repentance aveugle. Il lui serait tellement plus facile, s'il en avait la volonté politique, de cesser tout dénigrement perpétuel de l'œuvre de la France en Algérie.

M. Jérôme GUERVIN nous a affirmé que M. Todeschini, irait bien à Mers El Kébir et à Sétif, et qu'il ne serait nullement question de repentance.

Dont acte.

Nous nous sommes quitté, après cette entrevue, avec le sentiment d'avoir été compris. Mais nous resterons vigilants, car un autre nous avait également compris....

François PAZ et Hervé CUESTA
Collectif national NON au 19 mars 1962